Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

3 | 2003

Les bruits de la ville

Bernard Guenée, *L'opinion publique à la fin du Moyen Âge d'après la Chronique de Charles VI du Religieux de Saint-Denis*

Paris, Perrin, 2002

Estelle Doudet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questes/2358>

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2003

Pagination : 23-24

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Estelle Doudet, « Bernard Guenée, *L'opinion publique à la fin du Moyen Âge d'après la Chronique de Charles VI du Religieux de Saint-Denis* », *Questes* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questes/2358>

COMPTE-RENDUS

**Compte rendu de l'ouvrage de Bernard Guenée,
*L'opinion publique à la fin du Moyen Âge d'après la
Chronique de Charles VI du Religieux de Saint-Denis,*
Paris, Perrin, 2002.**

Estelle DOUDET

L'ouvrage s'inscrit dans les recherches déjà anciennes de B. Guenée sur la *Chronique* du Religieux de Saint-Denis (1349-1421). L'œuvre latine de Michel Pintouin a été publiée par M. L. Bellaguet en 1839-1852, puis reproduite par B. Guenée en 1994. Une nouvelle édition critique aurait sans doute été préférable à cette réimpression, qui a du moins le mérite de rendre accessible l'ouvrage de Pintouin.

Le livre de B. Guenée étudie la *Chronique de Charles VI*, prenant ponctuellement en compte d'autres ouvrages célèbres pour leur rapport à l'opinion publique comme le *Journal d'un bourgeois de Paris*. L'auteur du *Journal*, clerc pro-bourguignon, est en quelque sorte habilité à faire un livre de « rumeurs ». L'historiographie dyonisienne connaît, quant à elle, une inflexion majeure avec Pintouin face au « bruit de la ville » : indice de l'originalité de cet écrivain, mais aussi de l'importance du thème pendant la guerre civile. B. G., soulignant que « l'opinion publique » est une expression moderne, désigne le XIV^e siècle comme un tournant : développement des propagandes politiques ; manifestation d'un « bruit » public qui accède de plus en plus à l'écriture.

Qu'est ce que « l'opinion » pour Pintouin ? Le peuple urbain est le plus souvent considéré comme s'exprimant subjectivement par les cris, la colère. Ceux qui dominent l'opinion aux yeux de Pintouin, ce sont les *sapientes*, parmi lesquels il se compte. L'*auctoritas* de l'élite fait de ce type d'opinion une source

de témoignages pour le texte. Le Religieux est proche de Nicole Oresme ou de Jean de Montreuil : la ville a la parole si ceux qui la représentent sont des notables, opposés aux *idiotes*. Pintouin défend l'idée que la communauté française s'exprime d'une seule voix, sans doute pour combattre à sa façon la guerre civile. Remarquons qu'après Azincourt, une telle fiction devient difficile à tenir. Pintouin se résout alors à faire la différence entre les traîtres et les *veri Gallici*, fidèles au pouvoir royal. Il est d'ailleurs intéressant d'analyser sous cet angle la crise de 1410 : Jean sans Peur ne remporte pas le suffrage des sages qui le blâment pour ses actions, mais manipule le petit peuple qui l'acclame. Le « bruit » gagne sur le discours, malgré les efforts de l'historien.

Quelques points sont à relever dans cette analyse riche et intéressante : le lecteur aurait parfois aimé une approche plus serrée des problèmes, en particulier sur l'usage que Pintouin fait de l'opinion dans sa *Chronique* ; l'exposé aurait gagné en force, d'autant plus que le parti-pris d'analyse lexicale crée à la longue un certain flou. Notons la bibliographie extrêmement lacunaire, qui omet les travaux de Colette Beaune, de Claude Gauvard et d'autres. Les lecteurs auraient également aimé une vue synthétique finale qui dépasse l'œuvre du Religieux. Un ouvrage sur « le bruit public » à la fin du Moyen Âge demeure encore à faire...

Nouvelles parutions

Pierre LEVRON

Le *Livre des Grimoires*, présenté et commenté par Claude Lecouteux, Paris, Imago, 2002.

Le terme de *grimoire*, que l'on utilise de nos jours pour désigner un « livre de magie » ou un « ouvrage ésotérique » provient d'une déformation du